

CINÉ DÉBAT



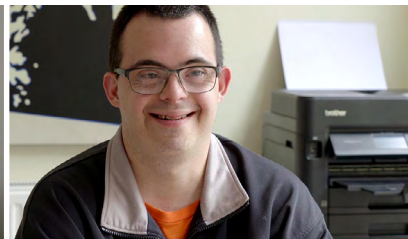
J'IRAI DÉCROCHER LA LUNE

Vendredi 20 mars à 19H30 - au Cinéma Les Carmes

En partenariat avec
Joie en Marche, Espoir21 et Trisomie 21 Loiret



J'ai décroché la lune



Quand on a la trentaine, être indépendant semble tout à fait normal. Mais quand on a un chromosome en plus, ce n'est pas une évidence ! Stéphanie, Robin, Elise, Gilles-Emmanuel, Eléonore et Mario rêvent d'une vie ordinaire. Avec humour et sensibilité, ils nous racontent leur volonté et leur capacité à s'insérer dans la société et le marché du travail. Ces témoignages sincères, sans filtre et sans complaisance interrogent notre rapport à la différence et nous amènent à porter un nouveau regard sur la trisomie 21

Un film de Laurent Boileau - Documentaire - France - 1h32

En partenariat avec
Joie en Marche, Espoir21
et **Trisomie 21 Loiret**



INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Des silences, du chant, des séquences pendant lesquelles on est immergé dans l'appartement de Robin, Eléonore, Gilles ou d'autres. Le réalisateur raconte comment l'idée du film est née à Reims. «J'ai longtemps vécu dans la région rémoise et avec mon épouse, nous avons aidé à plusieurs reprises l'association trisomie 21 Marne. C'est à cette occasion que j'ai été mis en contact avec des personnes adultes porteuses de trisomie 21.

Des mots forts, des témoignages poignants

Ils se sont livrés face caméra, avec leurs mots, un rapport de confiance s'est instauré avec le réalisateur. «Ils avaient besoin de parler et pas forcément par la parole, c'est ce j'ai découvert» explique Laurent Boileau et il ajoute «certains

ont la parole très facile et peuvent exprimer avec leurs mots des choses très fortes. D'autres n'avaient pas la parole aisée, il a fallu que je trouve d'autres moyens pour leur permettre de s'exprimer et de me dire des choses aussi fortes mais pas par des mots.»

Un regard de personne à personne

Laurent Boileau, le réalisateur révèle que «la notion du temps est différente avec eux. Il a fallu beaucoup d'immersion, beaucoup de patience, ce que je fais habituellement en deux heures me prenait quatre ou cinq heures. Ils m'ont accordé leur confiance à partir du moment où ils ont senti que je portais sur eux un regard de personne à personne.»